

Projets et travaux de maturité

Brève introduction et guide pour les étudiants et enseignants des gymnases

Manfred Künzel (Prof. Dr.), didacticien universitaire, Université de Fribourg, Haute école spécialisée bernoise. Manfred.kuenzel@unifr.ch

Cette brève introduction et le guide rassemblés ici présentent les possibilités données afin de cibler la thématique du travail de maturité, d'organiser le travail et de l'évaluer. À la différence d'autres manuels, nous distinguons ici quatre types de projet : la recherche, l'assurance qualité, la culture et le développement. Chaque type se caractérise par une démarche spécifique pour la formulation des questions, des intérêts, des produits ou des idées. Il est plus simple de déterminer le sujet du travail de maturité et de sélectionner les méthodes de travail lorsque le type de projet est défini. Nous montrerons, de plus, comment adapter les critères d'évaluation à chaque type de TM. Ceci est une aide significative pour les étudiants dans leur autogestion, l'assurance de la qualité et dans l'évaluation même.

Introduction	2
Évaluer les compétences	2
Étudiants et non élèves	2
Tirer profit de la liberté	2
Déterminer le type de projet.....	3
De l'inspiration à l'esquisse de l'idée	7
Déterminer l'intérêt et le type du projet	8
Focaliser le projet et en déterminer le déroulement.....	8
Projet de recherche	9
Projet journalistique.....	9
Projet de développement	9
Projet artistique.....	10
Projet de réflexion ou d'assurance qualité.....	10
L'accompagnement du projet.....	11
L'évaluation	12
Les attentes du donneur d'ordre.....	13
Les compétences complexes	13
Sources.....	17

Introduction

Évaluer les compétences

Le travail de maturité contribue à l'apprentissage des compétences nécessaires aux études supérieures. La réforme de Bologne les a déterminées. Une compétence est définie comme étant la maîtrise d'un ensemble de situations¹. Les compétences sont ainsi prouvées par des activités. Les plus importantes consistent par exemple à gérer un projet ou à informer un public.

Je propose tout d'abord de laisser aux formulaires d'évaluation des travaux de maturité le temps de se créer par étapes : premièrement, à partir des exigences générales imposées au projet et, deuxièmement, à partir de ce qui sera vérifiable par le biais des activités du projet et des produits qui en résulteront. Cette évaluation ressemble à celle utilisée par la procédure d'assessment dans l'analyse professionnelle des potentiels². Cette évaluation est donc également appropriée pour le travail de maturité.

Quelles compétences sont nécessaires pour les études et la vie professionnelle ? Le projet Tuning les a recensées³ : organiser et planifier, assurer la qualité, analyser les situations. Je propose ensuite d'insérer ces compétences dans l'évaluation des projets. Il s'agit là de compétences dont le développement est encouragé dès le gymnase (sinon plus tôt).

Étudiants et non élèves

Nous parlerons ci-dessous d'étudiants et non d'élèves. La raison en est simple : dans les comparaisons internationales, les élèves des gymnases suisses de dix-huit et dix-neuf ans devraient, en fait, déjà côtoyer les bancs des « colleges » ou des universités. Les attentes d'un travail de maturité sont ainsi comparables aux exigences qu'imposent les établissements supérieurs aux premiers travaux d'étudiants. C'est peut-être la raison pour laquelle j'ose, en tant que spécialiste de la didactique universitaire, me pencher sur les travaux de maturité.

Tirer profit de la liberté

« Je compose une suite en pentathlon pour batterie et saxophone et je la présente avec mon ami »⁴ pourrait être un projet possible. La liberté dans le choix du sujet du travail de maturité est donc grande. Conformément au règlement fédéral sur la reconnaissance des certificats de maturité, le TM n'a même pas besoin d'être sous forme écrite, il peut également être

uniquement commenté par écrit. Les travaux de maturité peuvent être effectués dans toutes les matières. Autrement dit, les sujets et activités peuvent aussi bien être de nature scientifique qu'artistique et le travail peut être réalisé seul ou en groupe (article 10 du règlement fédéral sur la reconnaissance des certificats de maturité).

Le point sensible chez les étudiants consiste justement à tirer efficacement profit de cette liberté, à délimiter judicieusement le sujet et à procéder correctement d'un point de vue méthodique. Il existe déjà un grand nombre de guides qui ont tous quelque chose en commun : ils constatent, tout d'abord, très correctement que tous les travaux de maturité sont des projets. Ensuite, leurs instructions sont valables pour tous les types de projets de façon identique avec seulement quelques divergences. Je suis cependant d'avis que les projets scientifiques doivent être gérés différemment des projets artistiques ou économiques qui développent et mettent en place des idées ou assurent la qualité. En outre, je suis persuadé que chaque sujet (disons « les dauphins » par exemple) peut être abordé de façon différente qu'on l'étudie selon un angle scientifique, qu'on le structure comme un projet de développement ou qu'on le transforme en produit artistique.

Troisièmement, je propose de ne pas se contenter de sélectionner le sujet, mais de déterminer aussi le type de projet afin d'utiliser ensuite les étapes caractéristiques et éprouvées du sujet jusqu'à la question ou jusqu'au produit. En quatrième point, je proposerais de bien considérer les exemples donnés ci-dessous, mais de sélectionner des étapes propres adaptées au projet.

Déterminer le type de projet

Au cours d'un projet, la personne discerne son environnement et agit sur lui. Entre ces deux points se trouve la pensée. Elle organise les informations, détecte les corrélations et les évalue. Il s'agit ici de l'*abstraction* qui mène à des représentations et des idées de plus en plus générales. L'abstraction méthodique mène aux modèles et théories scientifiques.

Avant d'agir sur l'environnement, la pensée élabore des scénarios vagues, les adapte à la situation pour ensuite les appliquer. Cette étape s'appelle la concrétisation : l'idée devient réalité.

Ce qui est fait peut être discuté, comparé à ce qui est planifié et réfléchi. Il s'agit alors de la *réflexion* ou de l'*évaluation*.

Ces trois processus (abstraire une situation, concrétiser une idée et réfléchir les actes) peuvent être représentés dans un simple schéma en arc. Il ne s'agit pas de la présentation de la pensée

dans laquelle tous les processus ont lieu en parallèle, mais d'une forte simplification qui permet de distinguer certaines chaînes de pensée et de mieux les planifier. Ces chaînes peuvent commencer à n'importe quel point du schéma, par exemple au moment d'une situation que l'on observe, d'une idée que l'on concrétise ou d'un projet mis en place que l'on reflète. La chaîne peut se poursuivre sur plusieurs cycles et s'arrêter à nouveau à un point quelconque.

La plupart des projets peuvent être représentés sous la forme d'une chaîne d'activités qui débutent à un point et se poursuivent le long du schéma en arc. Pour des raisons de simplicité, nous ne distinguons ici que quatre types de projet.

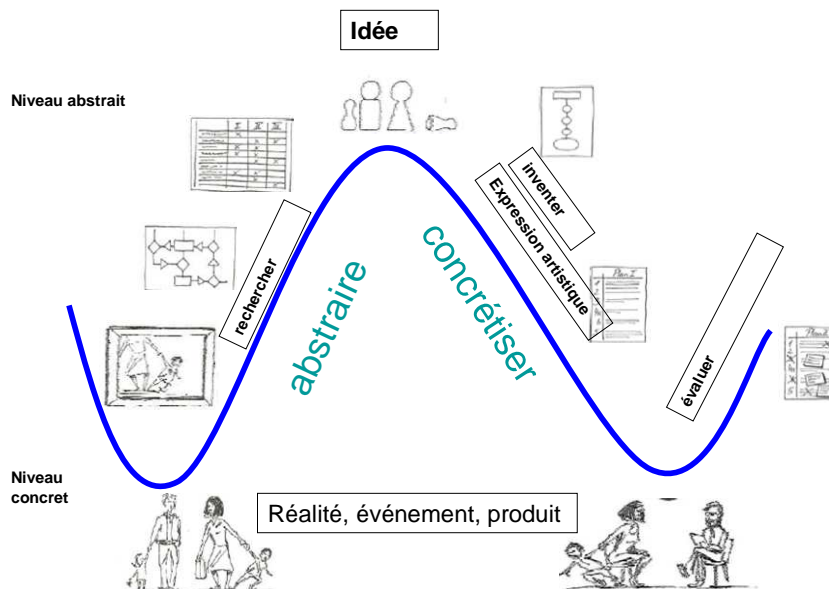


Illustration 1 : Pour les débutants, les processus de recherche, d'invention, de création artistique ou d'assurance qualité sont représentés sous la forme d'une chaîne d'étapes qui n'englobe qu'une branche du schéma en arc.

Lorsqu'une chose est étudiée et éventuellement évaluée sous l'optique d'une question donnée, nous parlons d'un *projet de recherche* ou d'un *projet journalistique*. Le projet de recherche part de certaines questions et a une méthodique stricte. Un projet journalistique est également déterminé d'un point de vue méthodique, il est cependant plus libre et se consacre plus à la recherche et à la description documentaires, éventuellement à partir de questionnements et d'observations.

Si une idée doit être réalisée, nous parlons selon le cas soit d'un *projet artistique*, soit d'une *invention*.

Si des situations de travail ou de vie sont étudiées afin d'en tirer des conclusions, nous parlons alors d'un projet de *réflexion* ou d'*assurance qualité*.

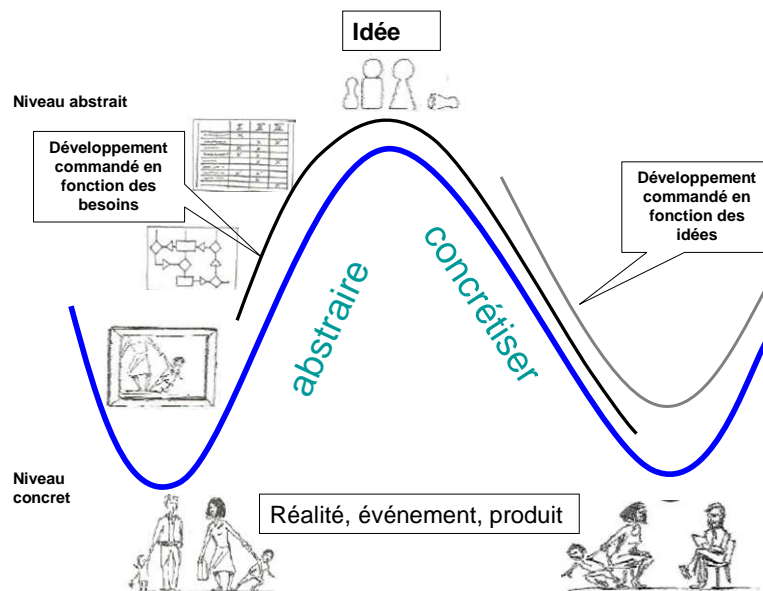


Illustration 2 : Si le projet du schéma en arc parcourt plusieurs branches, on peut parler d'un projet de développement.

Un projet peut être lancé à partir du besoin d'un produit ou d'un événement donné. De ce besoin naît une idée qui est ensuite développée et mise en pratique. Il s'agit là d'un *projet de développement*. Les projets de développement peuvent également débuter directement avec des idées qui sont testées, évaluées et améliorées. De façon caractéristique, les projets de développement s'étendent sur au moins deux branches du schéma en arc.

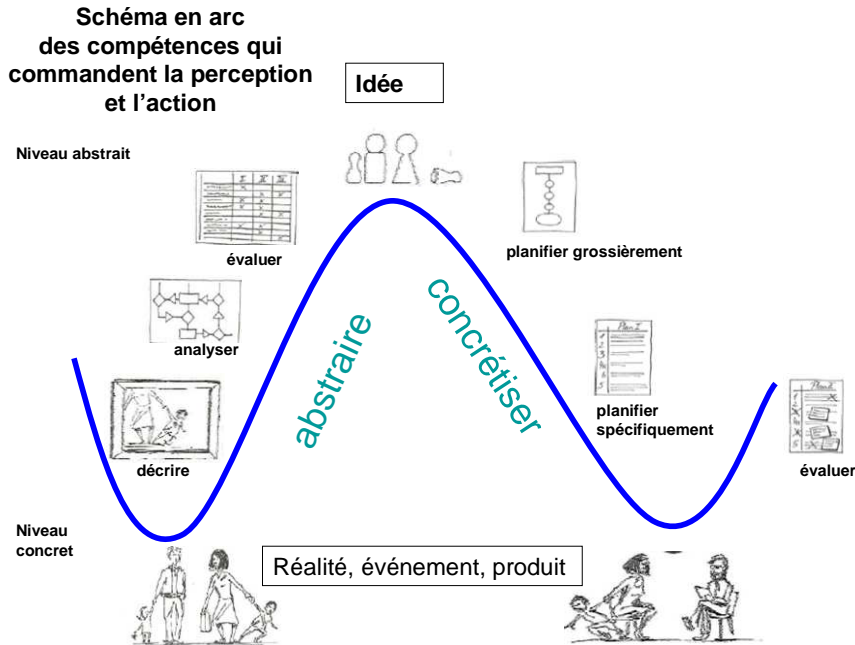


Illustration 3 : L'abstraction et la concrétisation peuvent être représentées dans toutes les étapes, de la description jusqu'à l'évaluation. Le schéma aide à identifier et à planifier les phases du projet.

La chaîne d'activités peut être subdivisée à volonté. Dans une version très grossière, l'abstraction peut être divisée en trois étapes : décrire une chose, analyser les corrélations et évaluer de façon critique ce qui a été trouvé.

La concrétisation débute avec une idée, elle-même suivie par un plan qui est spécifié et mis en application.

La réflexion du projet est, à proprement dit, une nouvelle abstraction, à la différence près que l'on pense en tant que personne impliquée et que, par rapport à de simples observations, on dispose de plus d'informations en raison de l'expérience acquise au cours du projet. Se questionner sur ce qu'on a vécu soi-même fait partie de la réflexion.

La différenciation de ces étapes permet, dans le cas du travail de maturité, de trouver des ressources utiles. D'autres personnes ont peut-être déjà développé un vocabulaire spécifique pour décrire les situations, élaboré des concepts et des modèles pour représenter les corrélations ou testés des critères pour une évaluation critique. Lorsque nous savons dans quelle étape du schéma en arc nous nous trouvons, nous sommes également en mesure de nous procurer, de manière ciblée, les ressources nécessaires. Il s'agit alors du vocabulaire d'un jargon donné, de modèles et de concepts, de critères d'évaluation, de standards pour

certaines déroulements, d'expérience dans le traitement d'une tâche donnée et de procédés spécifiques pour la réflexion.

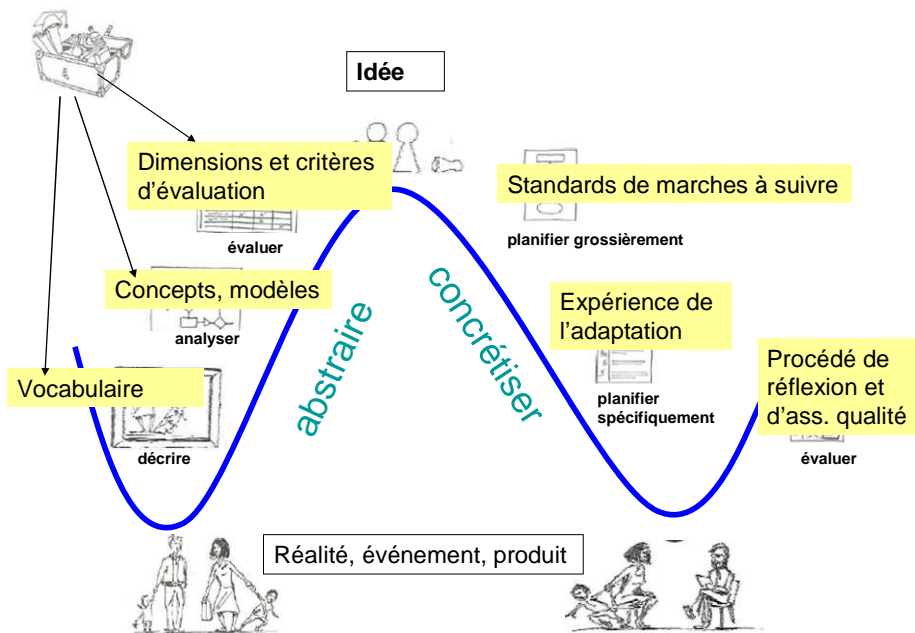


Illustration 4 : À chaque étape de l'abstraction et de la concrétisation, les disciplines spécialisées et les spécialistes disposent de connaissances de différents types. Il faut se les procurer de manière ciblée.

De l'inspiration à l'esquisse de l'idée

Le projet de maturité a entre autres pour particularité que les étudiants peuvent réaliser une idée qui leur est propre. Dans le jargon de projet, les étudiants peuvent donc déposer une proposition (généralement une esquisse d'idée) qui est ensuite acceptée.

Cette esquisse d'idée comprend les questions directrices et le type de projet, une description du point de focalisation du projet et un calendrier qui décrit, notamment, les premières étapes. Il est préférable que les étapes suivantes soient précisées plus tard, après une phase d'entrée dans le projet.

En fonction du type de projet, la première question directrice est l'une des quatre suivantes – ces deux éléments sont accordés l'un à l'autre :

1. Qu'est-ce que je souhaite mieux comprendre ? (centre d'intérêt – projet de recherche, projet documentaire ou journalistique)

2. Qui devra tirer profit du projet à son issue ? (résultat – projet de développement)
3. Quelles sont mes possibilités d'expression et mes idées ? (potentiel – projet artistique)
4. Quelle situation m'intéresse, qu'est ce que je souhaite éclaircir ? (objet – projet d'évaluation)

Déterminer le centre d'intérêt et le type du projet

Le point de départ est un centre d'intérêt particulier, par exemple un sujet ou une activité : organiser un concert, peindre, les dauphins, l'histoire familiale, le climat, le travail dans un supermarché... À l'université ou en entreprise, le type de projet est donné. Les étudiants des gymnases ayant une plus grande liberté, ils doivent et sont en droit de déterminer quel type de projet ils veulent réaliser.

Chaque centre d'intérêt ou sujet peut être abordé de façon tout à fait différente. Le sujet « organiser un concert » peut tout d'abord devenir un projet de développement. Le projet consiste alors à organiser soi-même un concert. On peut cependant aussi analyser un concert en plein air qui vient juste d'être organisé afin d'en tirer les leçons pour d'autres projets ; il s'agit alors d'un projet d'assurance qualité. Si le concert est cependant tout simplement le produit d'une activité artistique et qu'il est annoncé et effectué sans repérage de besoins, il s'agira alors peut-être d'un projet d'art. On peut de la même manière en faire un projet de recherche et analyser de façon méthodique plusieurs concerts.

Focaliser le projet et en déterminer le déroulement

Il existe pour chaque type de projet un déroulement caractéristique. Heureusement, car dès que le type de projet a été fixé, il est alors possible de s'orienter en fonction de ce schéma de déroulement et de mettre en place son propre calendrier spécifique au projet. Vous trouverez ci-dessous pour chacun des quatre projets un petit schéma de déroulement comprenant trois ou quatre étapes.

Projet de recherche

1. Qu'est-ce que je souhaite mieux comprendre ? (centre d'intérêt)
2. Quel est l'objectif à atteindre à l'issue du projet : une réponse, un modèle ou une évaluation ? (préciser le résultat)
3. Planifier la marche à suivre selon le cas. Par exemple : formuler des questions – trouver des réponses déjà existantes – trouver de nouvelles réponses – interpréter les résultats.

La fondation « La science appelle les jeunes » a publié un guide pour les projets de recherche⁵.

Projet journalistique

1. Qu'est-ce que je souhaite mieux comprendre ? Qu'est-ce qui me motive ? (centre d'intérêt)
2. Quelles personnes, institutions, situations sont touchées ou concernées ?
3. Planifier la marche à suivre selon le cas. Par exemple : décider si une documentation ou une enquête journalistique doit être faite – se demander si un questionnaire ou une observation doit avoir lieu – chercher de plus amples sources – déterminer des processus de vérification des sources etc.

Il est possible de trouver des marches à suivre à partir des mots-clés « méthode documentaire » (par exemple : Arnd-Michael Nohl, « Interview und dokumentarische Methode. Anleitungen für die Forschungspraxis » (Interview et méthode documentaire. Guide pour la pratique de la recherche), édition Vs Verlag 2006) ou « méthode journalistique » (par ex. : Rudi Holzberger, « Die journalistische Praxis, Medium und Methode » (La pratique journalistique, moyen et méthode), Lit 2001).

Projet de développement

1. Qui devra tirer profit du projet à son issue ? (résultat)
2. Quelles sont les conditions cadre et les possibilités de réussite du projet ? (analyse de la situation)
3. Planifier la marche à suivre selon le cas. Par exemple : recenser les besoins – se procurer les ressources – développer un prototype ou effectuer un essai-pilote – évaluer et modifier – assurer une documentation de suivi.

Les projets de développement peuvent avoir de nombreux objectifs différents, par exemple : fabriquer des produits, développer des services ou créer une nouvelle méthode. Il peut également s'agir d'interventions directes dans notre société, par exemple de développements culturels ou commerciaux (rassembler les musiciens d'un quartier, aider une école à progresser dans un certain secteur...). À chacun de ces objectifs correspond un déroulement détaillé différent ce qui est très utile car on peut chercher ainsi, pour chaque type de projet de développement, des exemples et instructions spécifiques.

Projet artistique

1. Quelles sont mes possibilités d'expression et mes idées ? (potentiel)
2. De quoi ai-je besoin afin d'explorer et de réaliser cette idée ? (ressources)
3. Planifier la marche à suivre selon le cas. Par exemple : explorer l'idée – produire – présenter (réalisation)

Est-il possible de planifier également les projets artistiques ? Bien sûr. Le moment de l'inspiration n'est peut-être pas planifiable, cependant les projets artistiques sont planifiés, eux aussi. Ils ne sont pas bien différents des projets de développement et ont certainement besoin d'une organisation du temps, d'une planification des ressources et d'une stratégie pour progresser. Le mieux est d'orienter la planification du projet en fonction d'idées générales afin de développer une marche à suivre qui correspond exactement au projet concerné. Je ne connais pour l'instant aucun guide spécifique aux projets artistiques. Il serait à ajouter ici.

Projet de réflexion ou d'assurance qualité

1. Quelle situation m'intéresse, qu'est ce que je souhaite éclaircir ? (objet)
2. Où puis-je obtenir des informations, des opinions et des évaluations ? (ressources)
3. À quoi serviront les résultats ? Comment pourrai-je les structurer à l'issue du projet ? (résultat)
4. Planifier la marche à suivre selon le cas. Par exemple : sélectionner une période de vie s'il s'agit d'une autoréflexion – formuler les besoins d'éclaircissement – collecter les informations – les structurer dans un mandala par ex. – réfléchir.

Comme pour les projets de développement, il est nécessaire ici aussi de disposer d'instructions et de guides pour chacun des domaines de la réflexion et de l'assurance qualité, qu'il s'agisse de rédiger sa propre biographie, de proposer une amélioration des documents

scolaires ou d'optimiser la circulation en ville. La recherche à partir des mots-clés correspondant à l'objet du projet de réflexion ou d'assurance qualité donne de nombreux résultats utiles.

L'accompagnement du projet

L'accompagnement assuré par le personnel enseignant peut s'effectuer de manière souple ou au sein d'un échange intense. Rien ne va à l'encontre d'un échange intense. En effet, le profit efficace et la collaboration fructueuse avec des spécialistes expérimentés sont des compétences importantes. Parfois une simple discussion suffit. Elle doit cependant être préparée.

L'étudiant apporte au moins une esquisse d'idée présentant le type de projet, le point de focalisation du travail et les activités prévues. L'enseignant qui accompagne le TM peut, entre autres, en déduire les méthodes nécessaires au succès du projet. Il peut ensuite évaluer si l'apprenant maîtrise déjà ces méthodes, s'il peut aller chercher une instruction et la réaliser lui-même ou s'il a besoin d'une directive méthodique supplémentaire.

Les méthodes employées sont inscrites dans le formulaire d'évaluation lors de la première séance de conseil. L'application correcte et réussie des méthodes est ainsi insérée dans l'évaluation de fin du travail de maturité.

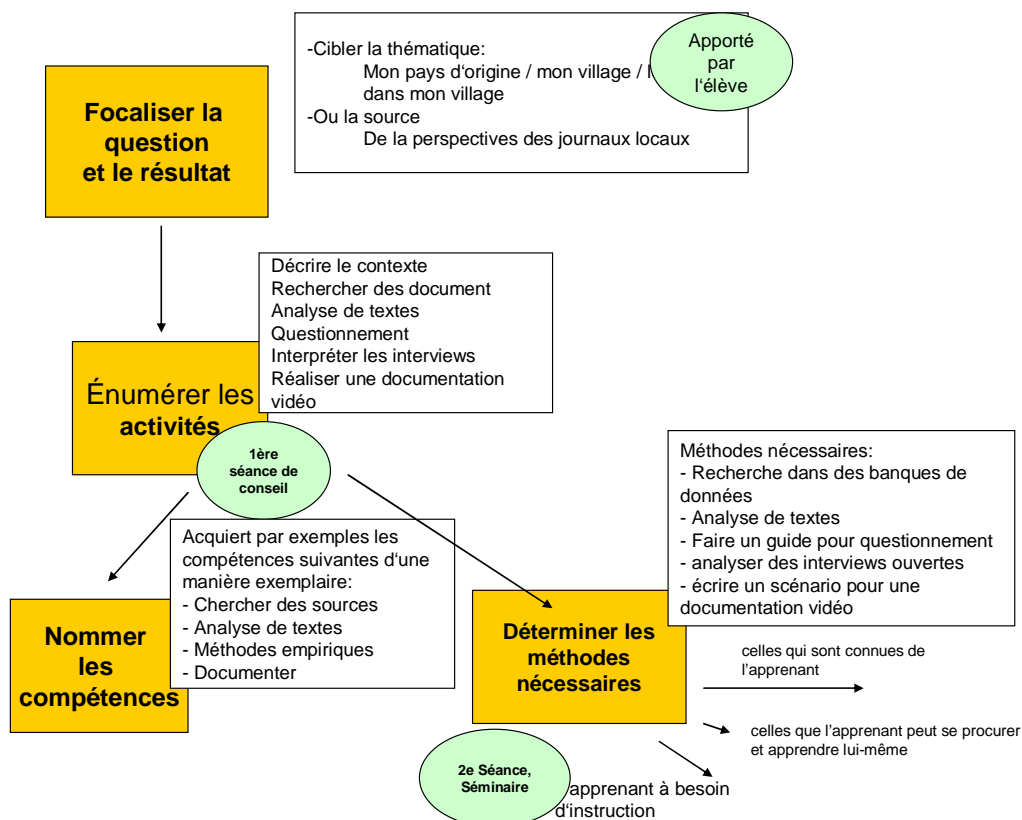


Illustration 5 : Marche à suivre lors de la première séance de conseil. On déterminera, entre autres, si les méthodes essentielles sont maîtrisées ou si de plus amples instructions sont nécessaires.

L'évaluation

L'évaluation de projets complètement différents ne peut pas s'effectuer sur la base d'un même formulaire. Il n'est pas pour autant indispensable d'en créer un nouveau pour chaque projet.

La solution intermédiaire consiste à se baser sur trois rubriques. La première recense les *attentes générales* d'un donneur d'ordre face à chaque projet (*réalisation ponctuelle, correction de forme*). Tous les projets doivent remplir ces critères.

La deuxième rubrique énumère les *compétences complexes* exigées d'un employeur ou d'une université et qui sont déjà contrôlables dans le travail de maturité. Il s'agit, par exemple, d'*assurer soi-même la qualité du travail*. Chaque travail ne peut pas faire la preuve de toutes les compétences. Seules celles qui sont contrôlables seront évaluées.

La troisième rubrique est tout d'abord vide. Elle sera *spécifique à chaque projet*. On y regroupe les compétences qui s'expriment par le biais des activités spécifiques au projet, par exemple celles de la création d'une *documentation vidéo*.

Les attentes du donneur d'ordre

Le travail de maturité est une commande de projet passée par l'établissement scolaire auprès de l'étudiant. Ce donneur d'ordre a diverses attentes. La commande doit être accomplie à temps, les consultations doivent se faire avec le donneur d'ordre, les conditions formelles de présentation doivent être prises en compte et le concept convenu doit être mis en place (délai, coordination, forme, contenu). Respecter les échéances et les critères de forme, coordonner avec d'autres et mettre en place ce qui a été convenu dans l'esquisse d'idée sont des compétences simples valables pour tous les travaux et qui figurent dans tous les formulaires d'évaluation.

Les compétences complexes

Parce que le gymnase et le travail de maturité préparent aux futures études supérieures, il est nécessaire de prouver certaines compétences importantes pour le cursus universitaire puis pour le monde du travail. Le projet Tuning a interrogé les diplômés d'une formation supérieure, c'est-à-dire des jeunes de 20 à 21 ans (l'entrée en études supérieures se fait dans certains pays plus tôt qu'en Suisse), de quelles compétences ils ont besoin dans leur vie professionnelle. L'enquête a également été faite auprès des employeurs et des professeurs.³

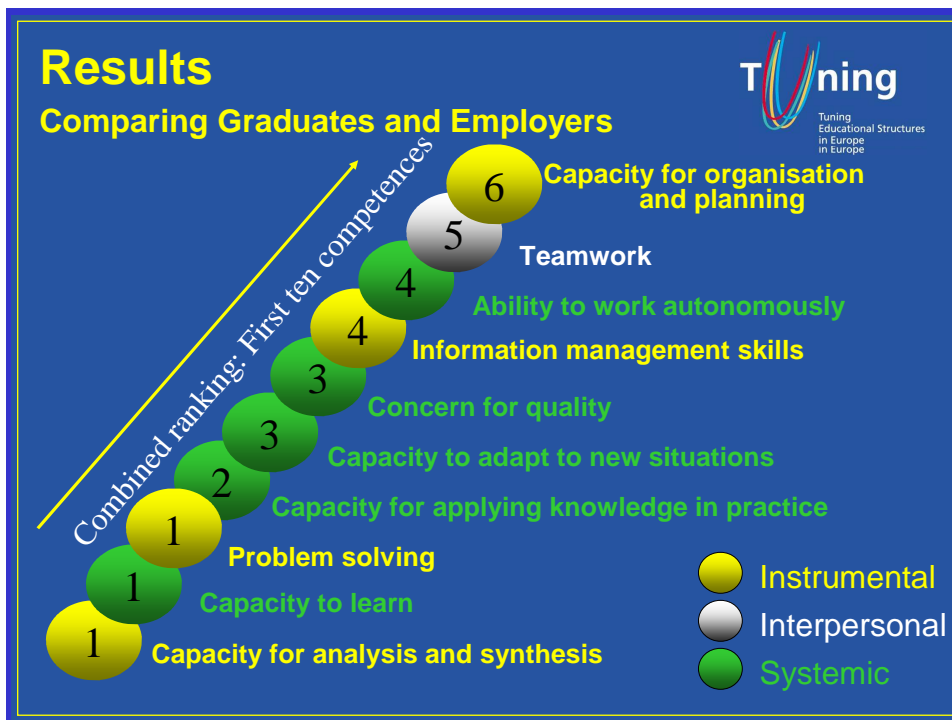


Illustration 6 : Comparaison des compétences exigées. La différence est intéressante : les jeunes diplômés affirment qu'une pensée méthodique est l'élément le plus important. Les employeurs souhaitent que leurs nouveaux collaborateurs apprennent efficacement et les

enseignants partent du principe qu'il est surtout nécessaire de disposer de connaissances de base dans un domaine donné afin de s'affirmer dans le monde du travail.

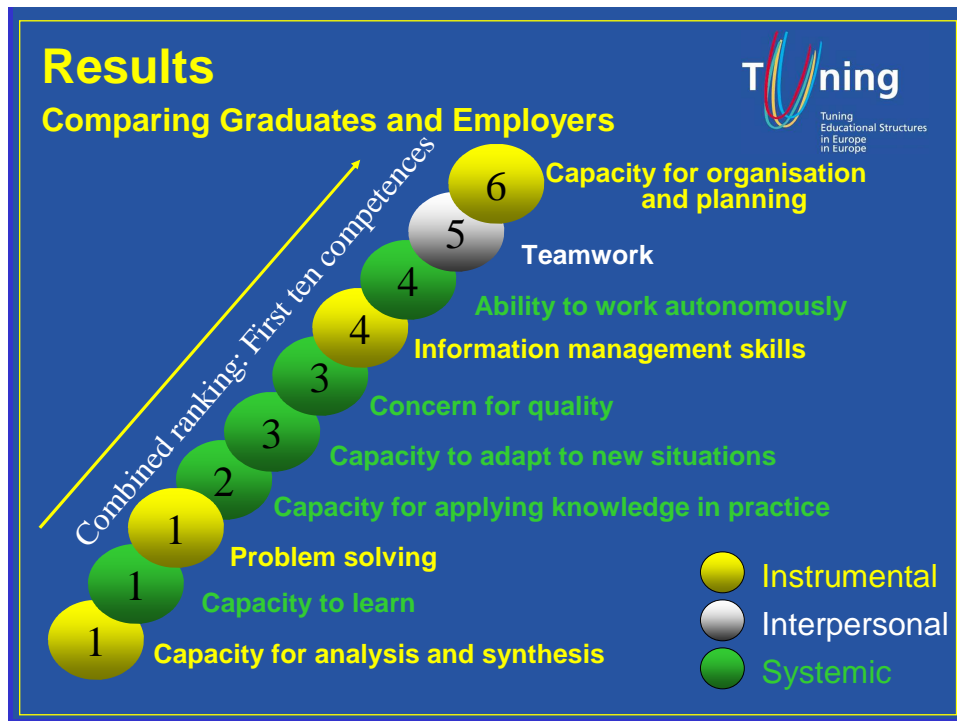


Illustration 7 : Les compétences attendues par les diplômés et leurs employeurs sont combinées ici. Cette liste peut être utilisée afin d'évaluer le travail de projet. Ces compétences sont comparables à celles qu'un employeur ou qu'un « assessment center » emploie afin d'estimer le potentiel d'un collaborateur ou d'un candidat.

Les compétences recensées par le projet Tuning peuvent être intégrées à l'évaluation du travail de maturité. Le projet Tuning a détecté de nombreuses compétences qui peuvent être évaluées dans ce type de projet. Nous les retrouvons ci-dessous dans le formulaire d'évaluation pour travaux de maturité. D'autres compétences sont difficiles ou complexes à évaluer dans ce contexte. Elles sont répertoriées dans le tableau suivant.

Apprendre	La compétence d'apprentissage est prouvée tout au long de la scolarité. Il n'est pas nécessaire d'en refaire la preuve à l'occasion du travail de maturité.
S'adapter à de nouvelles situations	Cette compétence ne peut être prouvée que dans le cadre d'un accompagnement étroit afin d'observer l'étudiant. En effet, il est difficile de décider soi-même ce qui est une situation nouvelle et dans quelle mesure on a su bien s'y adapter.
Travailler de façon autonome	Chaque travail qui n'est pas un plagiat est un travail autonome. Si des éléments particuliers d'autonomie se manifestent, la dimension « Travailler de façon autonome » peut être incluse dans l'évaluation.
Travailler en équipe	Les critères d'un bon travail d'équipe dépendent du type de travail. Leur définition est à elle seule une première performance. Il est alors également nécessaire de documenter un travail d'équipe. La preuve de cette compétence peut également se faire dans d'autres travaux.

*Tableau 1 : **Compétences non retenues.** Il est complexe, difficile ou inutile de faire la preuve de ces compétences dans les travaux de maturité. Elles ne sont donc pas reprises dans le formulaire.*

On évalue donc, dans un travail de maturité, des compétences simples nécessaires à la réalisation de la commande, des compétences complexes faisant la preuve de l'adéquation aux études supérieures et la compétence d'appliquer des méthodes spécifiques. Le formulaire d'évaluation des travaux de maturité est tout d'abord complété par les étudiants. Ils complètent les critères et les exemples et s'évaluent eux-mêmes. L'accompagnateur du TM contrôle l'autoévaluation dans la rubrique « Évaluation de l'expert ». Le formulaire qui est joint à chaque travail de maturité ressemble ainsi à cela⁶ :

Compétences	Critère (à définir en fonction de chaque travail)	Exemples et discussion	Autoévaluation Échelle 1...x	Expert
Compétences simples nécessaires à la réalisation de la commande				
Respecter les échéances	Échéance fixée, respectée ou repoussée suffisamment tôt et avec justification			
Coordonner le travail avec le donneur d'ordre	<ul style="list-style-type: none"> • Première séance entièrement préparée. • Suggestions acceptées ou refusées avec justification • Concertation sur les modifications 			
Respecter les critères de forme	Voir les contraintes en matière de présentation du travail de maturité	--		
Respecter les accords de l'esquisse d'idée				
Les compétences complexes				
Analyser les situations et rédiger une synthèse	<ul style="list-style-type: none"> • Tous les éléments d'importance sont décrits • Corrélations recensées • Résultat représenté de telle sorte qu'il est utile à l'issue du travail 	Présenter brièvement quelles situations ont été analysées, quelle marche à suivre a été appliquée.		
Résoudre les problèmes	<ul style="list-style-type: none"> • Problème identifié • Procédé de solution planifié de façon adéquate • Regard critique sur le résultat 	Exposer brièvement les principaux problèmes et les solutions apportées.		
Appliquer les connaissances dans la pratique	<ul style="list-style-type: none"> • Les concepts ont été correctement repris des ouvrages spécialisés • Appliqués pour l'analyse de situations ou d'autres informations 	Nommer les concepts utilisés et leur emploi		
Assurer la qualité	<ul style="list-style-type: none"> • Critères de qualité propres ou donnés adaptés au travail • Évaluation avec le soutien d'autres étudiants 	Indiquer les principaux critères et principales méthodes		
Gérer les informations	<ul style="list-style-type: none"> • Collectées, • ... gérées et • ... traitées avec méthode 	Indiquer les types d'informations et les méthodes employées pour la collecte, la gestion et le traitement.		
Organiser et planifier	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation des points de la planification (temps, dates clés, ressources, activités, produits, information aux personnes concernées). • Repérage des difficultés • S'écarter du calendrier quand c'est opportun • Actualiser le calendrier 	Indiquer les principales tâches organisationnelles.		
La compétence d'appliquer les méthodes spécifiques				
Comparaisons « accompagnement du projet » : exposer des méthodes appliquées (par ex. : réaliser un film documentaire)	La méthode <ul style="list-style-type: none"> • ...a été décrite de façon générale • ...a été adaptée au projet • ...a été respectée 			
		Total de points		

Tableau 2 : Formulaire d'évaluation du travail de maturité

Ce formulaire devra être complété continuellement. Il permet une autogestion grâce à l'évidence de ce qui doit être complété (compétence), de la façon dont cela doit être constaté (critères) et à partir de quoi (exemple).

L'autoévaluation sert, en premier lieu, à augmenter la qualité du travail rendu. La note ne prend en compte que l'évaluation de l'expert. Il n'y a pas d'exception. En cas d'objectif de formation concernant l'autoévaluation correcte de son propre travail, des points sont attribués pour une autoévaluation correcte. La note ne prendra cependant en compte que l'évaluation de l'expert.

J'espère à présent recevoir de votre part de nombreux retours d'information et compléments sur ces sujets et serais heureux que ce guide sache se développer comme le projet de travail de maturité, de même que les autres projets mis en place dans les gymnases afin de promouvoir une activité élevée et autonome des étudiants.

Sources

1. Kaiser H. Wirksam Wissen aufbauen. (Construire efficacement du savoir) Berne : H.E.P. ; 2005.
2. Fay E, éditeur. Das Assessment-Center in der Praxis. Konzepte - Erfahrungen - Innovationen. (L'assessment center dans la pratique. Concepts - expériences - innovations). Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht ; 2002.
3. Tuning educational structures in Europe. Final Report Phase One. (Tuning - Convergence des structures éducatives en Europe. Rapport final de la première phase) Bilbao : Universidad de Deusto ; 2003.
4. Leitfaden zur Maturaarbeit. (Guide du travail de maturité) Gymnase Bäumlhof de Bâle ; 2006. 30 p.
5. Guide pour la rédaction d'un travail scientifique. Bâle : La science appelle les jeunes. 15 p.
6. Künzel M, Gasser S. Kompetenzorientiert studentische Arbeiten betreuen und evaluieren. (Accompagner et évaluer les travaux d'étudiants sous l'optique des compétences) dans : Wehr S, éditeur. Hochschullehre - adressatengerecht und wirkungsvoll: Beiträge aus der hochschuldidaktischen Praxis. (L'enseignement universitaire - adapté aux destinataires et efficace : contributions tirées de la pratique universitaire) Berne : Haupt ; 2006.